



Le livre :

Si les voiliers francs (c'est-à-dire sans moteur) ont disparu de la rade de Marseille, il n'en reste pas moins une nostalgie de ce temps révolu où voyager était synonyme d'aventure, de danger, d'exotisme, de temps non compté et de ... très dur labeur.

Goélettes de Majorque, navicelli toscans ou trois mâts de Viareggio continue de faire rêver, alors que tartanes et charbonniers corses évoquent des visages burinés, marqués par les tempêtes et de longues heures d'un travail harassant. Or, ils n'ont disparu du vieux port ou de l'Estaque que vers 1960 c'est-à-dire hier !!! Laurent Damonte les a bien connus et pratiqués.

Dans un premier volet, il fait revivre les dernières tartanes, les *malonnieres* qui transportaient les tuiles, celles de cabotage qui chargeaient tout type de marchandises destinées aux petits ports difficiles d'accès par la terre et les *langoustiers* véritables viviers flottants qui livraient aux marseillais à l'approche de fêtes, les crustacés de Sardaigne ou de Sicile.

Dans un dernier Volet L. Damonte rend hommage aux dernières goélettes, Les *charbonniers* corses, fortement voilées et grées (brick-goélette), parfois plus rapides que les courriers à vapeur filant 13 nœuds, les Navicelli de Toscane à deux mâts dont le fret principal était le marbre de Carrare ainsi que les goélette de Majorque et leur chargement d'oranges.

Points d'intérêt : Ce petit livre est particulièrement intéressant parce qu'il nous présente des bateaux que nous avons manqué de peu et que nous aurions bien aimé connaître et sur lesquels nous aurions voulu naviguer. C'était le temps où pour aller de Sanary à Marseille il était plus commode et plus sûr de passer par la mer. Les dessins illustrent magnifiquement les textes.

L'avis de l'APS : Cet ouvrage de 50 pages est très agréable à lire. Il est indispensable à qui veut tout savoir de la vie maritime passée sur nos côtes provençales.

La Note = 5/5



Rédacteur : Serge SOURD

<http://www.lespointusdesanary.fr>

Les auteurs :

Laurent Damonte est celui qui est à l'origine de la renaissance des voiles latines. Fils et petit fils de pêcheur de l'Estaque, la mer lui est aussi familière que la terre. Il est reconnu par tous, scientifiques, archéologue et marin comme étant un dernier à connaître aussi bien la mer et la manœuvre des anciens navires à voiles.

Jean Marie Gassend, est architecte-archéologue à l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique du CNRS à Aix en Provence. Aquarelliste de talent, il a participé à l'illustration de très nombreux ouvrages.